

Lurelu



Périodiques

Volume 40, numéro 2, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86066ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2017). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 40(2), 67–68.



ce n'est pas là le but d'une biographie à visée pédagogique, qui se doit d'éviter le sensationnalisme.

Sur le plan de la recherche historique, l'ouvrage de Manon Plouffe passe le test d'une comparaison avec des manuels de niveau académique. Les faits rapportés sont justes, précis et relatés dans un ordre cohérent, permettant de saisir l'arrière-plan socio-politique dans lequel a vécu de Lorimier.

En conclusion, *Chevalier de Lorimier* est essentiellement une œuvre éducative. Il lui sera peut-être difficile de trouver sa place auprès du groupe d'âge visé, considérant que la rébellion des Patriotes ne figure pas au programme d'enseignement au primaire.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

Périodiques

6 Curium

- Ⓜ NOÉMIE LAROCHE (27, 28, 29), JULIE CHAMPAGNE (30)
- ① COLLECTIF
- Ⓜ PUBLICATIONS BLD, MARS À JUIN 2017, 52 PAGES, 14 À 17 ANS, 5,95 \$

Curium, le magazine pour ados de la famille *Les Débrouillards* (9-14 ans) et *Les explorateurs* (6-10 ans), est tout de même le plus jeune... Encore en train de peaufiner la formule qui colle le mieux à ce groupe d'âge «difficile», *Curium*, sous-titré «science techno société», a développé un style qui semble plaire à un certain segment du public adolescent : à la fois bon vieux magazine en papier glacé et doté d'interfaces virtuelles bien dans l'air du temps (Facebook et Instagram).

On sent, à travers les quatre numéros de notre échantillon, une volonté de jouer la carte de la communication, en plus de favoriser le dialogue avec le lectorat. Par exemple : le concours de vulgarisation scien-

tifique, la présentation de jeunes chercheurs, les rubriques «On jase» (un courrier des lecteurs) et «Histoires d'ados» qui propose une double page dans laquelle un ado développe une forme de témoignage de ce qu'il vit de particulier (jeux de rôle grandeur nature, «je porte un corset», «je suis asexuelle», etc.) avec un contrepoint adulte.

On regrettera l'absence de textes plus touffus malgré des propositions de dossiers – LGBTQIA+, les primates, le rire, l'alimentation («désinfobésité») – qui seraient autant d'occasions de dépasser le style anecdotique, instantané, ou accrocheur. On pourra être déçu du dossier alimentation, qui se contente de nommer le végétalisme en suggérant, presque à la légère, de consulter un nutritionniste...

Parmi les «plus» de *Curium*, outre des sujets attrayants et *cools* pour les ados, soulignons les BD par des auteurs diversifiés et souvent pertinents : «Les Laborats» de Vallerand, «Les autres» d'Iris, «Et si on était...» de Michel Falardeau, «Partenaires de lab» de Péladeau et Pacelli, sans oublier

la courte échelle

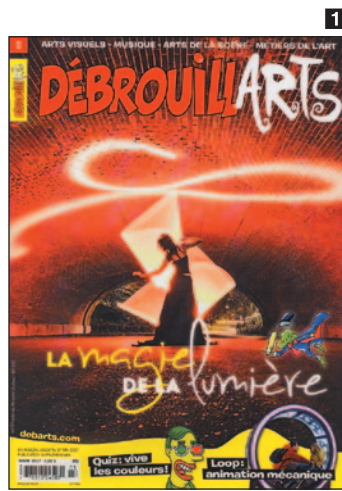
LE MAMMOUTH ROCK ARRIVE DANS LES VILLES ET LES CAMPAGNES!

Les mammoths ont-ils
vraiment disparu?
Vous pourriez être surpris...

Un mini-roman graphique
complètement irrésistible,
maintenant disponible en librairie.



de Eveline Payette,
illustré par Guillaume Perreault



l'excellent «On refait le monde» de Jacques Goldstyn. Ce dernier ose le très militant «dumpster diving» dans le numéro 28 sur la récupération de nourriture dans les poubelles des restaurants! Personnellement, je regrette ses doubles pages BD effervescentes des débuts de *Curium*...

Pour cause de maternité, à partir du numéro 30, Julie Champagne prend le relais de Noémie Larouche à la rédaction – une occasion pour un apport de sang neuf?

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

1 DébrouillArts

© CHARLES PRÉMONT

2 Sport DébrouillArts

© BRUNO LAMOLET

© COLLECTIF

© PUBLICATIONS BLD, MARS ET MAI 2017, 36 PAGES, 9 À 14 ANS, 4,95 \$

Dans ce *DébrouillArts* ayant pour thématique la lumière, on trouve un reportage sur des machines à animer (inspirées des zootropes); une entrevue avec un éclairagiste; un dossier sur l'architecte Pierre Thibault, dont les constructions mettent en valeur la clarté naturelle; et une galerie consacrée à Éric Paré, photographe.

Les articles portent principalement sur le monde de l'art contemporain, bien que quelques informations historiques y figurent également (notamment dans la bande dessinée «Félix et Zoé»).

On y met en valeur les artistes québécois, ce qui est bienvenu. Par contre, il me semble, encore et toujours, qu'il y manque l'essence même de l'art : la sensibilité.

Par exemple, un poème portant sur la lumière aurait ajouté une touche littéraire à l'ensemble (dont le style est celui du reportage journalistique). Un jeu de «cherche et trouve» ou de différences présentant un tableau, célèbre ou non, aurait permis de développer l'esprit d'observation des lecteurs tout en proposant, peut-être, quelques pistes d'analyse...

Si on compare *DébrouillArts* avec d'autres revues d'art s'adressant aux enfants (*Le Petit Léonard*, *Dada*), on trouvera que la proposition visuelle, ici, est moins intéressante (certaines pages sont surchargées et le format des illustrations est parfois trop petit). De façon générale, les textes portent davantage sur la technique et la démarche artistique que sur les émotions suscitées. Cela gagnerait à être rééquilibré.

Peut-être aurait-on pu faire comme dans les *DébrouillArts* de la série courante et insérer des fiches détachables? Cela aurait permis d'y exploiter le côté plus didactique et de laisser plus d'espace disponible pour mettre en valeur certaines œuvres...

Sport DébrouillArts conserve, lui aussi, la proposition visuelle standard de la série régulière, mais celle-ci sied mieux à un sujet sportif qu'à un sujet artistique. En effet, le dynamisme de la mise en pages, ici, sert bien le propos, tandis que dans l'autre numéro, une certaine sobriété aurait installé une atmosphère plus propice à la contemplation...

Ce *Sport DébrouillArts* aborde le thème des sports extrêmes, nous proposant une entrevue avec Pierre-Luc Gagnon, vétéran de la planche à roulettes extrême, et un article sur les «X-Games».

On y voit aussi l'importance que revêt le sport pour les astronautes. La bande dessinée «Félix et Zoé», quant à elle, porte sur le marathon de Boston.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

Inclassables

3 L'oiseau de Colette

© ISABELLE ARSENAULT

© ISABELLE ARSENAULT

© LA BANDE DU MILE END (1)

© LA PASTÈQUE, 2017, 48 PAGES, 4 À 8 ANS, 18,95 \$, COUV. RIGIDE

En jouant, tout devient plus amusant... Même la rencontre avec la bande d'enfants de son nouveau quartier! Il faut dire que la jeune Colette ne manque pas d'imagination et qu'elle ne se laisse pas impressionner par les aléas de la vie!

La fillette, ayant récemment emménagé dans le Mile End, commet un petit «mensonge» au début de l'histoire. Elle s'invente... une perruche extraordinaire qui se serait évadée et dont elle serait à la recherche! Cette folie inoffensive, d'abord dite à un voisin, lui permet de faire la connaissance de tout le groupe de ses futurs amis. Une bande d'enfants optimistes, créatifs, vivants, libres d'aller et venir dans la ruelle, d'une petite cour à l'autre... jusqu'à ce que le souper soit servi! Le texte, aussi concis que vivant, sous forme de bande dessinée, nous permet de découvrir leurs dialogues, surtout des présentations toutes simples ainsi que leurs idées pour la poursuite des recherches de l'oiseau rare.

Les magnifiques dessins en noir et blanc allient poésie, finesse et douceur. Elles sont agrémentées par quelques touches de jaune et de bleu perruche. Pas étonnant que l'artiste, qui signe sa première œuvre à la fois comme auteure et comme illustratrice, ait été lauréate du Prix littéraire du Gouverneur général en illustration et que deux de ses albums aient été nommés parmi les dix meilleurs livres illustrés de l'année, selon le *New York Times*.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire